

AGRESSIONS PAR PERSONNES RADICALISÉES A L'ETABLISSEMENT DE CONDE SUR SARTHE

Ce matin, selon nos informations, un détenu et sa compagne ont attaqué deux surveillants pénitentiaires avec des couteaux en céramique alors qu'ils se trouvaient à l'Unité de Vie Familiale (UVF).

La section locale du SNEPAP-FSU signale depuis plusieurs mois que ce dernier ne devrait pas être affecté en détention normale mais au Quartier pour Personnes Radicalisées (QPR). Les informations seraient remontés à la DAP, qui n'aurait pas donné suite selon la direction de l'Établissement.

Le chef d'établissement aurait donc décidé de le laisser en détention ordinaire, créant une aile spéciale avec des détenus repérés comme radicalisés mélangés à des détenus lambas. Le SNEPAP-FSU a dénoncé cette décision mais le chef d'établissement, pour reprendre ses termes, ne voyait pas le danger !

Entré pour un UVF de 48 heures hier, le détenu a demandé à sortir de façon anticipée. Comprenant que cela poserait problème, il a appelé le PCI en prétextant que sa femme enceinte n'était pas bien.

A l'arrivée des personnels de surveillance, le détenu et sa compagne, munis de deux couteaux en céramique, ont attaqué les deux collègues. Un des collègues a eu le temps, tout en prenant des coups, de déclencher l'alarme et d'extirper son collègue. Avant l'attaque, le détenu a crié Allahu Akbar.

L'unité de soin et les collègues sont intervenus pour assurer les premiers soins en attendant l'arrivée du SAMU et des pompiers.

Dans l'attaque, le détenu s'est emparé du motorola et des clés et a revendiqué **un acte terroriste en soutien de Cherif Chekatt, auteur des attentats de décembre dernier à Strasbourg.**

Rien que la semaine dernière, la section locale du SNEPAP-FSU a tracté trois fois pour dénoncer plusieurs incidents concernant ce détenu. La direction a été interpellée à maintes reprises sur sa dangerosité. La section locale n'a cessé de faire état de situations mettant en danger la sécurité des agents.

Mais le drame tant redouté vient de se produire.

Le SNEPAP-FSU demande expressément, outre l'enquête diligentée par la garde des Sceaux, que les responsabilités soient enfin engagées !

Il n'est plus acceptable de laisser les personnels pénitentiaires exercer dans de telles conditions et sans prendre en compte leurs expertises et leur sécurité.

Les défaillances dans la gestion de cet établissement sont connues de l'administration. D'ailleurs, d'autres détenus ont été signalés par les personnels avec risque de passage à l'acte.

Le silence est pour l'heure le seul retour de l'administration et cela ne peut plus durer.

Le SNEPAP-FSU soutient les collègues et leurs familles dans cette épreuve et félicite leur courage.

Nous invitons les collègues à se retrouver demain devant l'établissement.